

ON DEMANDE DES LIVRES

INCENDIE désastreux qui a ruiné le monastère des RR. PP. Trappistes, d'Oka, la semaine dernière, a aussi détruit de fond en comble la bibliothèque où s'alimentaient la piété et le savoir de ces bons religieux.

On le sait, ces hommes austères, voués à la pénitence, au jeûne, au silence perpétuel, n'ont pour toute distraction, après leurs exercices de piété et les rudes travaux des champs ou de l'atelier, que la lecture et la méditation des Livres Saints et des auteurs pieux et édifiants.

Aussi après la catastrophe du 23 courant, dès qu'ils purent de nouveau prendre en famille leur très frugal repas, le jeune frère, chargé pendant cette semaine terrible de faire la lecture au réfectoire, vint demander au frère Prieur un livre pour remplacer celui que l'incendie avait dévoré. — " Mon pauvre enfant, répondit le supérieur, que voulez-vous que je vous donne ? Vous savez bien que nous n'avons plus de livres. Cherchez par toute la maison, peut-être en aura-t-on sauvé quelques-uns. ".....

Dimanche, le spectacle était encore plus navrant.

Après une semaine si mouvementée, occupés jour et nuit à se faire un logis et à y mettre un peu d'ordre, on avait dû forcément négliger quelques exercices, entr'autres, la lecture pieuse. Cette omission forcée causait peut-être même des scrupules à quelques-uns, mais on comptait sur le dimanche pour réparer cela. Le dimanche on ne travaille pas et après les saints offices on médite et on lit. Hélas ! Plus de livres ! Et ce fut un assaut en règle que subit le Père bibliothécaire, lorsque, dans la journée, une personne charitable lui fit parvenir quelques ouvrages de piété. Silencieux et résignés, des groupes de frères attendaient à la porte du bibliothécaire, et il fallait voir

la
fig
qu
les
vre
leu
me
cha
Ton
les
tent
visi
Il
puis
méri
O
RR.
ou ei
tréal.
La

Ma
Sainte
nie de
Grand
memb
à la fi
nef.
Le se
Le se
curé de